

Zeitschrift: Arbido-B : Bulletin
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare; Verband der Bibliotheken und der Bibliothekarinnen/Bibliothekare der Schweiz; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 8 (1993)
Heft: 4

Rubrik: Neues von Archiven, Bibliotheken und Dokumentationszentren =
Nouvelles des archives, bibliothèques et centres de documentation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

21-22 september	Examens écrits, session d'automne, pour les étudiant(e)s des cours 1993/94 ou antérieurs
* 20 octobre	Délai pour la proposition d'un travail de diplôme pour les étudiant(e)s des cours 1993/94 qui passent les examens en automne 1994
26-27 octobre	Examens oraux, session d'automne, pour les étudiant(e)s des cours 1993/94 ou antérieurs
9 novembre	Séance plénière de la Commission d'examens (travail de diplôme et résultats des examens d'automne)
* 15 novembre	Inscription définitive aux cours de formation professionnelle 1995/96
fin novembre	Cérémonie de remise des diplômes pour les étudiant(e)s des cours 1993/94, volée examens du printemps 1994, ou antérieurs qui ont déposé leur travail de diplôme avant le 15 septembre 1994

Mitteilungen SVD / Communications de l'ASD

Aus den Verhandlungen des SVD-Vorstandes

An seiner 173. Sitzung in Bern hat der Vorstand unter anderem folgende Geschäfte behandelt:

Interbibliothekarischer Bestellschein

Der neugestaltete, in grüner Farbe gehaltene Bestellschein erfüllt die Anforderungen an eine elektronische Bearbeitung nicht. Zudem ist die grüne Farbe für Kopiervorgänge nicht geeignet. Eine kleine, aus Fachleuten der Bibliotheken und der Industrie zusammengesetzte Arbeitsgruppe soll unter Leitung der Verantwortlichen der Landesbibliothek (Gesamtkatalog) dieses Problem lösen.

Bibliothekssystem SLB

Der Vorstand diskutiert die vorliegenden Unterlagen und kommt zum Schluss, dass ein neues System

mit bereits bestehenden schweizerischen Bibliotheks- und Katalogsystemen (ETHICS, SIBIL) kompatibel sein muss. Gleichzeitig ist die Übernahme und der Austausch von Daten zu gewährleisten. Der Präsident wird die entsprechende Stellungnahme des Vorstandes an den Direktor der Landesbibliothek richten.

Gemeinsame Tagung 1994

Die von den drei Berufsverbänden BBS, SVD und VSA getragene Tagung wird vom 1. bis 3. September 1994 in Lausanne (Ecublens) stattfinden. Ein aus Mitgliedern der Verbände zusammengesetztes Organisationskomitee hat seine Arbeit bereits aufgenommen.

Urheberrechtsgesetz

Der Vorstand nimmt das neue Bundesgesetz zur Kenntnis. Empfehlungen betreffend der Anwendung in den Betrieben werden keine abgegeben.

Edmond G. Wyss

Neues von Archiven, Bibliotheken und Dokumentationszentren Nouvelles des archives, bibliothèques et centres de documentation

Konzept für den Verbundkatalog Schweiz (VKS) Concept de catalogue suisse en coopération (CSC)

*Koordination zwischen den wissenschaftlichen Bibliotheken der Schweiz
Coordination entre les bibliothèques scientifiques en Suisse*

Résumé:

Pour l'ensemble des grandes bibliothèques scientifiques en Suisse, ce sont actuellement plus de trois millions de titres qui sont saisis sur support informatique et qui peuvent être consultés par ordinateur, avec toutefois des différences de forme et de contenu, selon les réseaux de bibliothèques. Ce n'est là qu'une petite partie du contenu total des bibliothèques suisses, et il y a des notices à double. Cet ensemble de données constitue cependant le véritable capital des bibliothèques en Suisse. Les

coûts de catalogage sont très nettement supérieurs aux coûts de l'informatique: la clé de la coordination ne se trouve donc pas au niveau de l'informatique, mais au niveau des données cataloguées. Comme nouveau concept pour la collaboration entre bibliothèques suisses, il faut considérer chaque bibliothèque comme une unité fonctionnelle indépendante, mais gérer dorénavant le catalogage uniquement dans le cadre du Catalogue suisse en coopération (CSC). La BNS sera chargée de créer et de gérer la banque centrale de données du catalogue ainsi que les interfaces de communication nécessaires avec les divers systèmes de bibliothèques existants. Le CSC constituera donc à long terme un catalogue pour l'ensemble de la Suisse.

Les conditions nécessaires pour cette nouvelle solution sont que les règles de catalogage soient unifiées (Règles ABS), que les données pour la mise en mémoire des catalogues soient clairement définies et que la banque de données du CSC soit mise à disposition de manière interactive. En outre, la BNS doit assurer la compatibilité avec les formats internationaux d'échange de données déjà existants. De leur côté, les systèmes de bibliothèques qui feront partie du réseau doivent couvrir de manière optimale le fonctionnement sur le plan local et garantir la compatibilité des échanges de données avec les bibliothèques de réseau.

Point central du concept: il faut encourager concrètement et financièrement les bibliothèques, de manière à ce que le travail de catalogage soit immédiatement accessible sur le réseau; les forces de catalogage doivent être entièrement dédiées au CSC, et les nouveaux documents doivent être rapidement catalogués. L'importation de données depuis le CSC sera gratuite: les lacunes seront comblées selon les besoins (par exemple données locales). La moitié au moins des moyens mis à disposition par la Confédération sera dorénavant distribuée aux bibliothèques en fonction des prestations (toutes les subventions sont, selon la loi, subordonnées à une collaboration adéquate), c'est-à-dire en proportion de la quantité de données fournies au CSC. Des directives (par exemple pour catalogage partiel, recatalogage, contrôles de qualité, systèmes tarifaires) devront être élaborées. La BNS a travaillé jusqu'ici sans outils informatiques, elle devra donc s'équiper immédiatement et procéder aux modifications nécessaires selon le mandat donné. Parallèlement cependant, les travaux sur le CSC doivent avancer, et la BNS doit immédiatement assumer et garantir le fonctionnement du CSC. Pour que cela soit réalisable dans les délais, la BNS doit dans tous les cas bénéficier à court terme d'une assistance externe. A long terme, une telle assistance coûtera de toute manière moins chère que de remettre encore à plus tard l'introduction d'un catalogue central dans le cadre du CSC.

Zusammenfassung:

In den grossen wissenschaftlichen Bibliotheken der Schweiz sind heute über drei Millionen Titel maschinenlesbar erfasst und über Computer zugänglich, allerdings nach Form und Inhalt unterschied-

lich je nach Bibliotheksnetzen. Es ist dies nur ein kleiner Teil des totalen Bibliotheksbestandes der Schweiz und enthält Duplikate. Dieses Datenpool ist jedoch das eigentliche Kapital der Bibliotheken der Schweiz. Die Kosten für die Katalogisierung sind mehrfach grösser als die Kosten für die Informatik. Aus diesem Grund ist nicht die Informatik der Schlüssel zur Koordination, sondern der Bestand an Katalogdaten.

Das Konzept für eine Neulösung der Zusammenarbeit der Schweizer Bibliotheken sieht vor, die Bibliotheken als selbständige Betriebseinheiten zu belassen, die Bereitstellung der Kataloge jedoch in Zukunft ausschliesslich im Rahmen des sogenannten Verbundkatalogs Schweiz (VKS) zu gewähren. Die SLB beschafft und betreibt die dafür notwendige zentrale Katalogisierungsdatenbank sowie die zugehörigen Kommunikationsschnittstellen zu vorhandenen Bibliothekssystemen. Mit dem VKS entsteht längerfristig ein schweizerischer Gesamtkatalog.

Voraussetzungen für diese Neulösung sind einheitliche Katalogisierungsregeln (VSB-Regeln), klare Datendefinition für die Katalogspeicherung und ab Beginn die interaktive Bereitstellung der VKS-Originaldatenbank. Darüber hinaus muss die SLB den Anschluss an die etablierten internationalen Datenaustauschformate sicherstellen. Die angeschlossenen Bibliothekssysteme ihrerseits müssen den lokalen Bibliotheksbetrieb optimal abdecken und den kompatiblen Datenaustausch mit den verbundenen Bibliotheken gewährleisten.

Kernpunkt des Konzepts ist die Schaffung konkreter und direkter wirtschaftlicher Anreize für jede einzelne Bibliothek, so dass jede Katalogisierungsarbeit ausserhalb sofort unterbunden wird, die verfügbare Katalogisierungskapazität voll in den VKS eingebracht wird und neue Dokumente schnell katalogisiert werden. Die Datenübernahme aus dem VKS ist kostenlos; Fehlendes wird nach Bedarf ergänzt (zum Beispiel lokale Daten). Mindestens die Hälfte der für kantonale Bibliotheken verfügbaren Bundesmittel (Voraussetzung für alle Subventionen ist nach Gesetz eine geeignete Koordination) wird in Zukunft an die Bibliotheken leistungsbezogen verteilt, und zwar im Verhältnis ihrer direkten Informationsbeiträge an den VKS. Richtlinien (zum Beispiel für Teilkatalogisierungen, Rückerfassung von Zettelkatalogen, Qualitätskontrollen, Tarifsysteme) müssen ausgearbeitet werden.

Die SLB arbeitet bisher ohne Informatikmittel und muss daher jetzt sofort den internen Umstellungsschritt gemäss den ausgearbeiteten Anträgen machen. Gleichzeitig muss aber die Arbeit am VKS anlaufen und die SLB muss sofort die Dienstleistungsfunktionen für den VKS übernehmen und sicherstellen. Damit dies zeitgerecht möglich ist, braucht die SLB allenfalls kurzfristige Unterstützung durch externe Kräfte. Auf Dauer ist eine solche Unterstützung auf jeden Fall kostengünstiger als der weitere Aufschub der konsequenten Einführung der Verbundkatalogisierung im VKS.

Zusammenfassung: C. Staudenmann

Bibliotheksnetz o. Bibliothek (nur wichtigste Partner genannt)	Bibl. System (Programme)	Katalogverbund (Daten)	Anz. masch.- lesbare Titel (Mio)
LA (Uni), GE, FR, NE	SIBIL	Réseau romand	1,4
BE, BS	SIBIL	Deutschschweizer Verbund	0,9
ETH-Bereich, HTL	ETHICS	ETHICS	0,7
HSG	Dobis/Libis	HSG	0,2
Total			3,2

1. Ausgangslage

1.1 Autonome Bibliotheken im Verbund

Die grossen wissenschaftlichen Bibliotheken der Schweiz (nachstehend einfach «Bibliotheken» genannt) haben sich alle in einem spezifischen Umfeld (Zielsetzung, Benutzerkreis, Organisation, Personal, Raumsituation, technische Mittel usw.) zu ihrem heutigen Stand entwickelt. Vieles ist in den verschiedenen Bibliotheken ähnlich, manches aber auch unterschiedlich (Grösse, Benützungsformen, Bestände, Sprachen usw.).

Alle Bibliotheken – mit Ausnahme der SLB – haben bereits in den letzten 10 bis 25 Jahren mehr oder weniger Informatikmittel eingesetzt, häufig in Zusammenarbeit mit anderen Bibliotheken durch Verwendung gleicher Bibliothekssysteme und/oder gemeinsamen Katalogdaten («Bibliotheksnetze»).

In den grossen Schweizer Bibliotheken sind heute über 3 Millionen Titel maschinenlesbar erfasst und über Computer zugänglich, allerdings nach Form und Inhalt unterschiedlich nach Bibliotheksnetzen. Auch decken die 3 Millionen Katalogtitel nur einen kleinen Teil der totalen Bibliotheksbestände der Schweiz ab und enthalten andererseits Duplikate.

1.2 Einführung der Informatik und neue Entwicklungen

Vor dem Einzug der Informatik hatte jede Bibliothek ihre eigenen Zettelkataloge und war somit eine weitgehend autonom operierende Betriebseinheit. (Zugekauft wurden nur die Bücher/Zeitschriften sowie ganz wenige gedruckte Spezialkataloge.)

Die Einführung der Informatik brachte dann aber völlig neuartige Möglichkeiten:

- A die Automatisierung von Büroabläufen (etwa für die Erwerbung und für die Ausleihe samt Mahnwesen)
- B die Datenbanktechnik (namentlich für Kataloge mit mehrdimensionalen Suchmöglichkeiten nach verschiedenen Kriterien)
- C das praktisch kostenlose Kopieren grosser Datenbestände (zum Beispiel ganzer Kataloge oder von Teilen davon)
- D die kostengünstigste digitale Speicherung (auf manchen Datenträgern längst billiger als in

Buchform, allerdings mit für Originaldokumente bis heute untauglicher Langzeitarchivierung)

Die letzten Jahrzehnte haben aber den Bibliotheken nebst der Informatik noch einige andere dramatische Entwicklungen gebracht, etwa:

- E ständig steigende Zuwachsraten der publizierten Dokumente (so dass sich die Bibliotheken aus Kostengründen bei der Akquisition einschränken müssen)
- F neue Medien bei der Publikation (Mikrofichen, Viedobänder usw. bis zu Multimedia-Dokumenten)
- G neue Dokumentationsdienste (etwa über wissenschaftliche Zeitschriftenartikel mittels internationaler, elektronisch zugänglicher Datenbankdienste; frühere Eigenkatalogisierungsarbeiten einzelner Bibliotheken in diesem Bereich wurden längst eingestellt)

1.3 Gewichtiges und weniger Gewichtiges

Im Zusammenhang mit der Einführung der Informatik haben viele Aussenstehende den Eindruck, damit komme zwar eine willkommene technische Hilfe, vor allem aber auch eine neue Kostenkomponente in den Bibliotheksbereich hinein. Sie suchen deshalb nach Sparmöglichkeiten und orten diese rasch, aber fälschlicherweise bei der Vereinheitlichung der sogenannten Bibliothekssysteme (also SIBIL, ETHICS, Dobis/Libis usw.). Nun gilt aber bei der Bibliotheks-informatik folgende Regel:

Die Kosten für die Katalogisierung sind mehrfach (drei- bis viermal) grösser als die Kosten für die Informatik (Geräte und Programme).

Diese Aussage gilt sogar bei einer Eigenentwicklung der Programme des Bibliothekssystems (Beispiel ETHICS!). Aus diesem Grunde ist nicht die Informatik der Schlüssel zur Koordination (vorausgesetzt, dass die Datenübertragung zwischen allen beteiligten Systemen kompatibel möglich ist, was jedoch bei heutigen Computern selbstverständlich sein sollte), sondern der Bestand an Katalogdaten. Wenn bei der Katalogisierung in einem Verbund mehrerer Bibliotheken Doppelerfassung ausgeschlossen wird, kann allein mit diesem Schritt viel mehr an Kosten eingespart werden als durch sogenannte «einheitliche Informatik».

Die Vereinheitlichung der Informatikseite, das heisst die Beschaffung einheitlicher Bibliothekssysteme, ist sinnvoll und kostengünstig, wo Bibliotheken ähnlich strukturiert und moderne geeignete Bibliothekssysteme verfügbar sind. Schon heute und auch in Zukunft gibt es auf dem Markt ein internationales Angebot von Bibliothekssystemen (nebst den in der Schweiz heute vorhandenen, aber langsam in die Jahre gekommenen Systeme, die gelegentlich abgelöst werden müssen). Jede Bibliothek muss sich die optimale Wahl sehr genau überlegen; neue Eigenprogrammierungen für eine Schweizer Bibliothek kommen dabei heute kaum mehr in Frage.

1.4 Bisherige Form der Unterstützung durch den Bund

Der Bund subventioniert die Leistungen der Hochschulträger für deren Bibliotheken und behandelt diese dabei als bibliothekarisch selbständige Betriebseinheiten. Voraussetzung für alle Subventionen ist nach Gesetz eine geeignete Koordination (mit den anderen Bibliotheken).

Der Koordinationsaspekt lässt sich jedoch bei Globalsubventionen an selbständige Betriebseinheiten schlecht quantifizieren. Der nachstehende Vorschlag (Ziffer 2) versucht dies daher grundlegend zu ändern und die Koordination ins Zentrum zu stellen.

2. Konzept für eine Neulösung, welche die Koordination ideell und wirtschaftlich voll nutzt

Die Bibliotheken bleiben bei dieser Neulösung selbständige Betriebseinheiten mit Ausnahme der Katalogisierung. Sie stellen für ihre Benutzer weiterhin Dokumente und Kataloge lokal zur Verfügung. Die Bereitstellung der Kataloge geschieht jedoch in Zukunft ausschliesslich im Rahmen des sog. Verbundkatalogs Schweiz (VKS); die SLB beschafft und betreibt die dafür notwendige zentrale Katalogisierungsdatenbank sowie die zugehörigen Kommunikationsschnittstellen zu vorhandenen Bibliothekssystemen.

Kommt in einer Bibliothek in Zukunft ein neues Dokument zur Katalogisierung, so wird zuerst geprüft, ob dessen Beschreibung bereits im VKS ganz oder teilweise enthalten ist. Ist dies der Fall, werden die verfügbaren Daten kostenlos übernommen. Fehlendes wird nach Bedarf ergänzt (namentlich mit der lokalen Standortnummer); gleichzeitig wird damit der VKS ergänzt. Mindestens die Hälfte der für kantonale Bibliotheken verfügbaren Bundesmittel wird in Zukunft an die Bibliotheken leistungsbezogen verteilt, und zwar im Verhältnis ihrer direkten Informationsbeiträge an den VKS.

Mit dem VKS entsteht längerfristig ein schweizerischer Gesamtkatalog. Zu diesem tragen in Zukunft vermutlich die grossen Bibliotheken mehr bei als die kleinen und erhalten entsprechend einen grösseren Anteil an Bundesmitteln. Der wirtschaftliche Vorteil für die kleinen Bibliotheken ist aber mindestens so gross, weil sie die VKS-Daten kosten-

los erhalten und dadurch ihre auch für sie teuren lokalen Katalogisierungsarbeiten massiv reduzieren können.

3. Bibliothekarische Voraussetzungen

3.1 Katalogisierungsregeln

Ein gemeinsamer Katalog braucht gemeinsame Katalogisierungsregeln. Solche existieren in der Schweiz schon heute (VSB-Regeln), werden aber aus lokalen und historischen Gründen nicht einheitlich angewendet. Wie die Tabelle in Ziffer 1.1 zeigt, sind Teilerfolge zu verzeichnen, indem sich wenigstens einzelne Bibliotheksgruppen (Réseau romand SIBIL, Deutschschweizer SIBIL-Verbund, ETHICS-Verbund) zu einheitlicher Katalogisierung finden konnten und heute nach eigenen Angaben davon beträchtlich profitieren. Gesamtschweizerisch erfolgt aber bis heute keine Verbundkatalogisierung. Das ist auf die Dauer jedoch untragbar.

Hier ist eine klare Koordination (präzisere Regeln) und deren Durchsetzung nötig (Ziffer 7).

3.2 Katalogisierungsdatenbank

Wenn verschiedene Bibliotheken am gleichen VKS arbeiten, dann muss das Original dieses VKS allen an der Katalogisierungsarbeit Beteiligten dauernd interaktiv zur Verfügung stehen. (Das gilt vorerst sicher nicht für Dritte, also nicht für andere Bibliotheksmitarbeiter und schon gar nicht für die Benutzer der Bibliotheken. Organisatorische und technische Aspekte eines «Gesamtkatalogs Schweiz» werden in wenigen Jahren noch gesamthaft zu diskutieren sein, wobei aber der Dateninhalt des VKS auf jeden Fall den Kern bildet.)

Die SLB muss ab Beginn die VKS-Originaldatenbank für alle Katalogisierungsstellen interaktiv bereithalten. Die Bibliotheken können für andere Bedürfnisse (Ausleihe, Benutzer) davon Voll- und Teilkopien beziehen.

4. Informatikmässige Voraussetzungen

4.1 Informatikmittel

Bibliothekssysteme müssen anwendungsseitig zwei Hauptforderungen erfüllen:

- gute Unterstützung des lokalen Bibliotheks-betriebs mit seinen spezifischen Eigenheiten (gemäss Ziffer 1.1)
- kompatibler Datenaustausch mit den verbundenen Bibliotheken (in der Schweiz: über das Hochschuldatennetz SWITCH)

4.2 Datenkommunikation, Austauschformate

Wenn die Katalogisierungsregeln (Ziffer 3.1) einmal wirklich feststehen, folgen daraus auch die Daten-definitionen für die Katalogspeicherung der beteiligten Bibliothekssysteme, namentlich jene der VKS-Original-Katalogisierungsdatenbank (Ziffer 3.2) bei der SLB, mit welcher die anderen Bibliotheken direkt verbunden sind. Wenn die SLB gemeinsame

Dienstleistungen übernimmt, so muss sie auch im Rahmen der präzisierten Katalogisierungsregeln (Ziffer 3.1) den Anschluss an die heute in den Schweizer Bibliotheksnetzen benützten Datenformate sicherstellen sowie in Zukunft offen sein, auch neue wichtige Bibliothekssysteme an ihre VKS-Originaldatenbank anzuschliessen.

Darüber hinaus muss die SLB den Anschluss an die etablierten internationalen Datenaustauschformate (zum Beispiel MARC) sicherstellen.

5. Wirtschaftliche Anreize

Kernpunkt des hier präsentierten Konzepts ist die Schaffung konkreter und direkter wirtschaftlicher Anreize für jede einzelne Bibliothek,

- jede Katalogisierungsarbeit ausserhalb des VKS sofort einzustellen,
- ihre verfügbaren Katalogisierungskapazitäten voll in den VKS einzubringen,
- neue Dokumente schnell zu katalogisieren.

Dazu dient das in Ziffer 3 skizzierte Verfahren, das selbstverständlich noch in verschiedenen Punkten präzisiert werden muss. Zu regeln sind etwa:

- Teilkatalogisierungen: Ein Dokument kann aus verschiedenen Gründen (Kompetenz des Katalogisierers, Zeit, Information usw.) nicht in jedem Fall in einem Schritt vollständig katalogisiert werden.
- Qualitätskontrollen und Rückweisungslimiten
- Tarifsysteem (zum Beispiel mit Leistungspunkten für bestimmte Datenbeiträge, soweit diese den Regeln von Ziffer 3.1 genügen; Diese Leistungspunkte werden im Zeitpunkt des neuen Katalogeintrags zum Zwecke der jährlichen Verteilung der Bundesmittel nach Ziffer 2 automatisch addiert).

6. Sonderfragen

6.1 Bibliotheken im ETH-Bereich

Die ETH-Bibliothek in Zürich und verschiedene andere Bibliotheken des ETH-Bereichs sind bezüglich VKS soweit wie möglich den anderen Bibliotheken (ohne SLB) gleichgestellt. Die Katalogisierungsleistung der ETH-Bibliothek – vor allem im technisch-naturwissenschaftlichen Bereich – bildet einen substantiellen Beitrag des Bundes an den VKS.

6.2 Informatisierungsschritte der SLB

Die SLB arbeitete bisher ohne Informatikmittel und muss daher jetzt sofort den internen Umstellungsschritt gemäss den ausgearbeiteten Anträgen machen. Gleichzeitig muss aber die Arbeit am VKS anlaufen. Sofort nach der Definition der Katalogisierungsregeln für den VKS (Ziffer 3.1) muss die SLB Dienstleistungsfunktionen für den VKS übernehmen und sicherstellen. Dazu gehören:

- Katalogisierungsdatenbank (Ziffer 3.2)
 - Sicherstellung der Kommunikation (Ziffer 4.2)
 - Abrechnung über die Leistungspunkte (Ziffer 5)
- Damit dies zeitgerecht möglich ist, braucht die SLB allenfalls kurzfristige Unterstützung durch externe Kräfte. Auf die Dauer ist eine solche Unterstützung auf jeden Fall kostengünstiger als der weitere Aufschub der konsequenten Einführung der Verbundkatalogisierung im VKS.

6.3 Helvetica

Der grosse Helvetica-Katalog der SLB (ungefähr 5 Millionen Titel) ist heute noch nicht maschinenlesbar vorhanden. Auf der anderen Seite dürfte ein erheblicher Teil der neueren Helvetica in anderen Bibliotheken bereits maschinenlesbar erfasst sein. Es ist jetzt sicherzustellen, dass bei der Erstellung des neuen computergestützten Helvetica-Katalogs bei der SLB (der wiederum Teil des VKS bildet) die kostengünstigste Lösung gefunden wird, wobei auch die Übernahmemöglichkeit aus existierenden Katalogen zu beachten ist.

6.4 Rückerfassung von Zettelkatalogen

Der neue VKS soll ab sofort alle Neuzugänge der Bibliotheken umfassen. Auf diese Neuzugänge ist das System der Leistungspunkte gemäss Ziffer 5 auszurichten.

Andererseits besteht ein bestimmter Bedarf für eine zusätzliche Rückerfassung alter Katalogbestände. Es wäre jetzt aber im Hinblick auf den neuen VKS nicht erwünscht, wenn mit grossem Eifer einfach sämtliche alten Katalogkärtchen abgeschrieben werden, weil «dies viele Leistungspunkte ergibt». Es ist ein Verfahren zu definieren, mit welchem eine koordinierte Rückerfassungspolitik erreicht werden kann; die Leistungspunkte für Rückerfassungen sind gesondert festzulegen.

7. Explizite Koordinationsmassnahmen

Der hier präsentierte Vorschlag, konsequent auf einen gemeinsamen Verbundkatalog VKS loszusteuern, arbeitet primär mit einem System des freien Wettbewerbs und leistungsbezogenen Entschädigungen zur raschen Erreichung eines grossen gemeinsam nutzbaren Datenbestandes.

Auch in einem solchen System sind aber bestimmte koordinierende Festlegungen und deren Durchsetzung zwingend notwendig. Ich will hier nicht weiter darauf eingehen, wie ein Kontrollsystem (wer, was, wann) aussehen müsste, sondern begnüge mich mit einem Hinweis auf Punkte, die noch genau zu regeln bleiben. Dazu gehören sicher die Ziffern 3.1, 3.2, 4.2, 5, 6.4.

Nachdem aber nun seit über zehn Jahren die Koordination zwischen weitgehend autonomen Bibliotheken trotz einigen Anstrengungen nur mühsam vorangekommen ist, sollte jetzt ein wirklicher Schritt nach vorn gemacht werden. Die jetzige wirtschaftliche Engpassphase ist besonders gut geeignet, echt kostenmindernde Koordinationsmöglichkeiten zu nutzen und dabei wirtschaftliche Anreize spielen zu lassen. Dazu ist es aber auch nötig, dass übergeordnete Stellen (zum Beispiel die SHK in Verbindung mit dem Bund) die Initiative ergreifen und die neuen Rahmenbedingungen festlegen.

Dazu sollten sie eine Expertenkommission mit dem klaren Auftrag einsetzen, für die noch offenen Koordinationsfragen – namentlich für Ziffer 3.1 – bis zu einem vorzulegenden Termin schriftliche Lösungen vorzulegen.

Darauf können die definitiven Entscheide getroffen und das Verbundsystem sofort eingeführt werden, wobei ein wirtschaftlicher Steuerungsmechanismus, wie er oben vorgeschlagen wird, für die rasche Realisierung wichtig ist.

C. A. Zehnder

Professor für Informatik an der ETH-Z

Les Archives littéraires suisses (ALS) reçoivent en don le fonds Marc Eigeldinger

Madame Marc Eigeldinger et Messieurs Jean-Jacques et Frédéric Eigeldinger ont fait don aux Archives littéraires suisses des manuscrits et de la correspondance du poète et critique Marc Eigeldinger (1917–1991). Professeur des universités de Neuchâtel et de Berne, Marc Eigeldinger est l'un des principaux représentants de la critique littéraire suisse française de ces cinquante dernières années. Deux ans après la création des Archives littéraires suisses (ALS), ce nouveau don prouve que les ALS répondent à un réel besoin en offrant aux détenteurs de fonds manuscrits la possibilité, s'ils le désirent, de déposer ces trésors dans une institution centrale et nationale spécialement chargée de la conservation et de la mise en valeur des manuscrits, avec tous les avantages que cela représente pour les chercheurs. Une tâche que les ALS s'efforcent de réaliser en harmonie avec les bibliothèques universitaires et scientifiques de notre pays.

Afin d'aider les ALS à réaliser cet objectif, une Association de soutien des Archives littéraires suisses a été fondée le 13 mai 1992. Elle compte actuellement 130 membres et son président est le professeur Jacob Steiner de Trimbach. Elle a tenu le 5 mai 1993 sa première assemblée des membres annuelle au Salon du livre à Genève. Elle a pris acte avec regrets du passage au Département des affaires étrangères du conseiller fédéral Flavio Cotti ainsi que du directeur de l'Office fédéral de la culture Alfred Defago qui ont été les chevilles ouvrières de la création des ALS et les a désignés par acclamation membres d'honneur de l'association.

Office fédéral de la culture
Service d'information

Renseignements: Marius Michaud, responsable des fonds français, Archives littéraires suisses (ALS), téléphone 031 / 61 89 34 ou 61 92 58.

Eröffnung des Schwulenarchivs Schweiz, 6. Mai 1993

Mit der Eröffnung des Schwulenarchivs Schweiz entsteht ein für die Schweiz einzigartiges Archiv. Zum ersten Mal dokumentiert ein Archiv die Geschichte der Schwulen in diesem Land und macht sie der breiten Öffentlichkeit zugänglich. Das Schweizerische Sozialarchiv in Zürich hat sich als Partner zur Verfügung gestellt und wird diese Dokumentation in seinen Räumlichkeiten beherbergen.

Weshalb ein neues Archiv?

Soziale Bewegungen (zum Beispiel die Frauen- und Friedensbewegung) und gesellschaftliche Minderheiten (zum Beispiel Fremdarbeiter, Behinderte) werden in zunehmendem Masse institutionell (zum Beispiel in Stiftungen) dokumentiert. Ein entsprechendes Archiv für die Geschichte der Schwulen sowie deren Bewegung gab es in der Schweiz bis heute nicht. Dies war ein Manko, das all diejenigen zu spüren bekamen, die auf diesem Gebiet arbeiteten, sei es wissenschaftlich, sei es journalistisch.

Weshalb im Schweizerischen Sozialarchiv?

Forschungen auf dem Gebiet Homosexualität werden an den hiesigen Bildungsinstitutionen unter anderem dadurch behindert, dass dafür keine Arbeitsinstrumente in Form von Archiven oder Bibliotheken zur Verfügung stehen. Diese Unzulänglichkeit veranlasst die Schaffung eines solchen Archives voranzutreiben. Dabei wurde schnell einmal klar, dass ein solches Projekt bald an die Grenzen der eigenen Kapazität stossen würde. Es wurde deshalb die Zusammenarbeit mit einer bestehenden Institution in Erwägung gezogen. Auf der Suche nach einem geeigneten Partner stiess die Projektgruppe bald auf das Schweizerische Sozialarchiv in Zürich, mit dem die Verhandlungen in unkomplizierter Weise geführt werden konnten. Es wurde dabei folgende Zusammenarbeit vereinbart: Der zu gründende Verein Schwulenarchiv Schweiz erwirbt Archivalien, die zur Erschliessung und Zugänglichmachung dem Sozialarchiv übergeben werden. Somit ist eine fachgerechte Behandlung der Objekte gewährleistet. Ein weiterer Vorteil, den das Sozialarchiv bietet, ist die Zugänglichkeit für die breite Öffentlichkeit.

Aus der Pressemitteilung
zur Eröffnung des Schwulenarchivs Schweiz

Schweizerische Landesbibliothek: Automatisierungsprojekt

Wahl des Informationssystems

Aufgrund der Evaluation, die während des Jahres 1992 durchgeführt worden ist, sind wir zum Schluss gelangt, dass die von der Firma Hawlett-Packard gemeinsam mit VTLS Inc. und SWS angebotene Lösung unsern Bedürfnissen am besten entspricht.

Die Evaluationsergebnisse sind Frau Dreifuss, der Vorsteherin des Eidgenössischen Departements des Innern, am 3. Mai 1993 unterbreitet worden. Im wesentlichen haben wir ihr vorgeschlagen,

- für die Schweizerische Landesbibliothek möglichst kurzfristig das System HP/VTLS/SWS zu kaufen,
- das Projekt «Heterogenes Netzwerk» in der vorgesehenen Form einzuleiten.

Unsere Vorschläge haben Frau Bundesrätin Dreifuss überzeugt, und sie befürwortet den weiteren Projektverlauf. Mit Datum vom 13. Mai 1993 haben wir grünes Licht erhalten: für die Vertragsverhandlungen und die Organisation des Projekts «Réseau Schweiz».

Fortsetzung der Arbeiten

Aufgrund der Entscheidung von Frau Bundesrätin Dreifuss, die einen wichtigen Abschnitt in der Entwicklung der SLB bezeichnet, werden wir nun die für eine Weiterführung unserer Aufgabe erforderlichen Schritte unternehmen. Die nächsten Stationen sind die folgenden:

- Aufbau eines Pilot-Systems. Wir werden uns auf diese Weise mit den Besonderheiten des gewählten Systems rasch und genau vertraut machen können.
- Vertragsverhandlungen mit HP, VTLS Inc. und SWS, die ab heute aufgenommen werden und es ermöglichen, das System noch in diesem Jahr endgültig zu installieren. Wie geplant, werden wir die Bibliotheken und andere Institutionen der Schweiz anfragen, ob sie zusammen mit uns in diese Verhandlungen eintreten möchten. Wir laden alle Institutionen ein, uns bis **Freitag, den 16. Juli 1993** mitzuteilen, ob sie an einer solchen Möglichkeit interessiert sind.
- Bildung einer Projektgruppe mit dem Auftrag, die Möglichkeiten eines heterogenen schweizerischen Netzwerks zu studieren. Es wird sich darum handeln, einige Partner auszuwählen, die mit der SLB und mit Spezialisten zusammen das Projekt ausarbeiten werden.

J.-F. Jauslin, Direktor der SLB

Bibliothèque nationale suisse: projet d'automatisation

Choix du système informatique

Suite à l'évaluation que nous avons effectuée durant l'année 1992, nous sommes arrivés à la conclusion que la solution proposée par la maison Hawlett-Packard Suisse associée à VTLS Inc. et SWS répondait le mieux à nos besoins. Les résultats de cette étude ont été présentés le 3 mai 1993 à Mme Dreifuss, Cheffesse du Département de l'intérieur. En substance, il lui était proposé

- d'acquérir, dans les meilleurs délais, le système HP/VTLS/SWS pour la Bibliothèque nationale
- de démarrer le projet de réseau hétérogène suisse tel que nous l'avons esquissé.

Mme Dreifuss a été convaincue par nos propositions et a décidé de donner une suite favorable à ce projet. Nous avons reçu, en date du 13 mai 1993, le feu vert pour démarrer les tractations contractuelles et pour organiser le projet de réseau suisse.

Suite des travaux

Suite à cette décision qui marque une étape importante dans notre processus, nous allons entreprendre les actions nécessaires à la poursuite de notre tâche. Les prochaines étapes importantes sont:

- La mise en place d'un système-pilote. Nous pourrions ainsi immédiatement nous initier plus en profondeur aux particularités du système choisi.
- Les tractations contractuelles avec HP, VTLS Inc. et SWS. Elles démarreront immédiatement et doivent nous permettre d'installer, cette année encore, le système définitif. Comme prévu, nous inviterons les bibliothèques et les autres institutions du pays à nous faire savoir si elles s'intéressent à engager ces tractations avec nous. Dans cette optique, nous invitons toutes les institutions à nous faire connaître leur intérêt à une telle possibilité jusqu'au **vendredi 16 juillet 1993**.
- La mise sur pied d'un groupe de projet visant à étudier les possibilités d'un réseau hétérogène en Suisse. Il s'agira de choisir quelques partenaires qui travailleront avec nous et avec des professionnels à l'élaboration de ce concept.

J.-F. Jauslin, Directeur de la BNS



Die Stadtbibliothek Winterthur sucht auf den 1. September 1993 oder nach Vereinbarung

Diplombibliothekar(in)

zirka 80%

Aufgaben:

- Erwerbung Periodica und Tausch
- Mitarbeit im Benutzungsfachdienst
- evtl. kleines Fachreferat

Anforderungen:

- Diplom BBS/E.S.I.D.
- genaue und zuverlässige Arbeitsweise
- teamfähige Persönlichkeit mit Initiative

Unsere Bibliothek ist in Entwicklung begriffen, und wir können eine vielseitige und selbständige Tätigkeit anbieten.

Fragen sowie handschriftliche Bewerbungen (Lebenslauf, Foto, Referenzen, Zeugnisse) richten Sie bitte an:

Stadtbibliothek Winterthur, Frau A. Belleville, Museumstrasse 52, 8401 Winterthur, Tel. 052 / 267 51 43